

**Zeitschrift:** Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie  
**Herausgeber:** Musée d'art et d'histoire de Genève  
**Band:** 48 (2000)  
  
**Rubrik:** Enrichissements du cabinet des dessins en 1999

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

I. SOUBEYRAN / BUYSSENS 1998

L'indigence des crédits d'acquisition et un déménagement imprévu des collections de dessin n'ont pas facilité l'enrichissement du Cabinet en l'année 1999. Cependant, l'excellente représentation de l'œuvre de Markus Raetz, tant au niveau des collections de peintures/sculptures que de celles des estampes, a incité le Cabinet des dessins à acquérir deux séries anciennes: l'une, *Profil*, composée de trois feuilles, est datée du 3 mai 1971, et l'autre, constituée de cinq portraits, est intitulée *Elvis Presley*, 1979.

**Markus Raetz**  
(Büren, Berne, 1941)

a. *Profil* (ensemble de 3 dessins), 1971 (fig. 1 a-c) | encre sur papier beige, 21 × 29,5 cm  
Achat, inv. D 1999-20 à D 1999-22

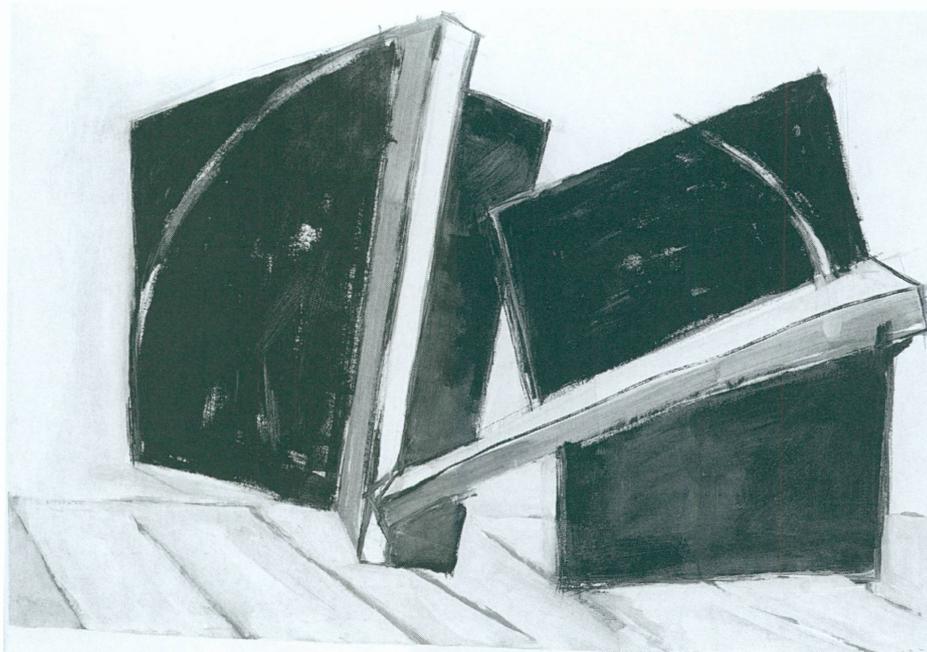
b. *Elvis Presley* (ensemble de 5 dessins), 1979 | pinceau et encre sur papier blanc  
21 × 29,5 cm | Achat, inv. D 1999-23 à D 1999-27

Ces huit dessins traitent du portrait, prolongeant sur le papier les recherches entreprises par l'artiste sur le détournement ou la réappropriation d'éléments du paysage pour faire figure (cf. les onze profils réalisés avec trente-trois fragments de bois de bruyère, 1981, inv. 1982-16). Markus Raetz décline tous les jeux métaphoriques possibles autour de ce thème avec un sens très réussi du singulier et de l'effet de surprise. Dans un siècle plutôt «dévoué» à l'abstraction, l'artiste se situe dans une sorte de paradoxe, forçant la peinture comme *cosa mentale* – l'esprit se réjouissant des jeux de mots proposés à la vue – et développant un art du concept en anamorphose visuelle, pour affirmer avec brio une sorte de «refiguration» qui renouvelle ainsi le genre. Le portrait demeure le lieu même de la problématique de l'image, le point d'ancrage de l'expérience de soi, comme de celle de l'altérité.

Avec les moyens les plus simples, enfantins pourrait-on dire, le trait répété, la hachure ou la tache d'encre et sa capacité d'absorption ou de diffusion dans le papier, Markus Raetz insuffle, dans son «portrait-forme», une présence, une impression de l'être, comme si le regard ne pouvait saisir que des traits approximatifs qui ne cessent de se chercher sans jamais se définir vraiment, sauf dans une sorte d'absence ou d'aveuglement. On ne voit réellement que les yeux fermés.

Nourries d'un «réalisme minimum», les images de Markus Raetz glissent et dérivent dans un champ autant poétique que plastique et lient plus que jamais, et pour le plaisir de tous, les multiples modes de leur représentation.

Afin de confirmer la présence dans les collections d'un artiste de la scène genevoise, Jean Stern, un dessin nous a été donné, légitimant ainsi une collection de dessins contemporains. Il est effectivement important que le Cabinet des dessins, seul lieu de conservation du dessin à Genève, poursuive l'enrichissement du patrimoine en acquérant des dessins d'aujourd'hui pour le futur, faisant en sorte que la collection ne s'arrête pas à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, et en poursuivant ainsi la tradition de cette pratique instituée depuis la fondation de l'*Ecole de dessin*<sup>1</sup>.



**Jean Stern** (Genève, 1954)

*Sans titre*, vers 1987 | technique mixte (pigments, acrylique et craies grasses)  
105 × 150 cm | Don, inv. D 1999-10

Réalisée en 1987 et présentée lors de l'exposition de Gratz intitulée «Die neue Dimension», la sculpture *Le milieu du monde* a donné lieu à trois dessins grand format. Installée dans un parc, la sculpture illustre l'idée de promenade, suggérée par la possibilité de voir au bout des tubes creux deux taches rouge et verte, reprenant ainsi le système stéréoscopique. Comme la sculpture, la feuille fait allusion à ces instruments d'optique dont la forme et le volume s'affirment dans leurs contrastes de noirs et gris.

Cette perception du relief est également recherchée dans le dessin par l'évocation du sol nettement marqué d'une succession d'obliques et de grands aplats noirs, suggérant la présence de l'ombre fournie par les deux pièces de bois. Jean Stern aborde avec le dessin – le trait mais aussi la richesse des pigments, mélangés à l'acrylique et aux craies grasses – la question de la relation entre plan et volume et développe des dispositifs pour passer de l'un à l'autre. Cette question même, accusée par la granulation de la matière colorée, fait glisser le dessin dans la catégorie des dessins de sculpteur. Celle-ci a fait l'objet d'une exposition du Cabinet en présentant les plus belles feuilles de sa collection du 4 mars au 23 mai 1999, et cette dernière acquisition vient donc en conforter la cohérence.

#### Bibliographie

SOUBEYRAN / BUYSSENS 1998

Pierre Soubeyran, Danielle Buysens, *Mémoire sur l'établissement d'une Ecole de dessin, et en particulier sur celle établie à Genève (1766)*, Genève 1998

#### Adresse de l'auteur

Claire Stoullig, conservatrice  
Cabinet des dessins, Villa La Concorde  
20 avenue de La Concorde  
CH-1203 Genève

#### Crédits photographiques

MAH, Bettina Jacot-Descombes